

vre. Au contraire, H. Zehnacker formule les objections aux arguments de Thomsen et d'abord rejete l'opinion que le chiffre final désigne des scrupules de bronze; de surcroit il n'est pas constant que des sesterces correspondent à des asses sextantaires<sup>34</sup>. En tout, les reconstructions pour intéressantes qu'elles soient, demeurent à notre avis trop aléatoires pour que nous les prenions en considération dans notre recherche. Néanmoins plus probable semble que le prix d'un scrupule d'or doit équivaloir 20 asses sextantaires, et en conséquence les propositions de Thomsen pourraient donc être acceptables. D'une part témoigne de cela tant le marquage X sur l'avvers d'un nominal d'or pesant un scrupule que la pratique de donner des sesterces au lieu des asses rencontrée dans les sources romaines; p.ex. Paule exprime par 25 sesterces la peine de 25 asses établie dans la loi des douze tables. Pourtant d'autre part nous devrions estimer que Pline l'Ancien dans son important passage ne parle pas des nominaux de la première émission républicaine de nominaux d'or, mais de la frappe d'une série Mars/Aigle<sup>35</sup>.

Les données comprises dans le récit de Pline l'Ancien semblent être nettement plus utiles pour définir la date de la sortie des monnaies d'or. Th. Mommsen, liant l'émission Mars/Aigle avec la réforme générale de la monnaie de cuivre en 217 av. J.-C., attira l'attention sur la différence essentielle survenant entre la leçon du Codex Bambergensis mentionnant "post annos LII" et les versions des autres manuscrits. Dans une majeure partie les chercheurs ont suivi sa trace<sup>36</sup>. Cependant il convient de remarquer, qu'en qualifiant l'année 269 av. J.-C. comme le début d'introduction de la monnaie d'argent à Rome<sup>37</sup> et prenant la leçon sous la forme transmise par le Codex Bambergensis l'émission de la première série de monnaie d'or ne serait pas apparue plus tôt que vers l'an 218 av. J.-C. Une interprétation différente d'après la chronologie traditionnelle du denier, a été proposée par W. Giesecke<sup>38</sup>, qui est parvenu à la conclusion que l'émission Mars/Aigle et l'introduction du denier dans la circulation monétaire avaient été simultanées. Il argumentait cela par l'apparition d'une symbolique ressemblante tant sur les monnaies